

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 11

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

précédait le nom de l'artiste local élu pour l'année, au cours de la liste des solistes. Celui de la saison fut M^{me} Madeleine Seinet, dont la voix fine et délicate, travaillée à la perfection pendant de longues études, a eu un très vif succès avec toute une série de lieder. M^{me} Seinet avait renoncé à chanter avec accompagnement d'orchestre. Eut-elle raison, eut-elle tort ? C'est ce que je ne saurais décider; il faut remarquer cependant que l'introduction d'artistes locaux au Concert d'abonnement ne se justifie guère que par l'occasion à eux offerte de se produire avec un accompagnement symphonique... Le second soliste du concert fut le violoniste Joseph Szigeti, âgé de dix-huit ans. Nous étions de ceux qui craignaient un enfant-prodigie quelque peu vieilli. Ce fut tout autre chose, un artiste prodigieusement avancé au point de vue technique, et plein de promesses pour tout ce qui est interprétation, originalité, intelligence musicale et puissance de réalisation artistique. M. Szigeti, qui se présente avec une simplicité et une modestie du meilleur ton, nous a joué successivement le concerto de Mendelssohn, puis l'*Introduction et Rondo capriccioso* de Saint-Saëns, où le fait d'un simple accompagnement de piano (contraste avec la cantatrice) a paru le contrarier, enfin en *bis*, du Bach seul, joué avec une perfection absolue, et un tempo d'une rapidité extraordinaire, qui semble avoir quelque peu déconcerté ceux qui ne peuvent le jouer que bien moins vite. Quant à l'orchestre et à M. Bloch, ce fut peut-être leur meilleure soirée avec la V^{me} *symphonie* de Beethoven, le *Prélude à l'après-midi d'un Faune* de Debussy et l'ouverture d'*Iphigénie en Aulide* de Gluck. Vous avez eu tout cela, Neuchâtel n'étant que votre satellite.

Jeudi 11 février, quatrième séance de musique de chambre: encore un quatuor à cordes de Mozart, comme la dernière fois, mais moins bien joué, le final surtout. Puis le trio en *mi bémol* de Brahms, donné, comme le dit fort bien un journal « local », en équilibre parfait, le pianiste, en l'occurrence M. Ad. Veuve, ayant su jouer sa partie très chargée, sans se complaire à couvrir le violon et le violoncelle. Le numéro le plus saillant fut du reste le *Carnaval* de Schumann, joué en vrai artiste en même temps qu'en virtuose, par le même pianiste, applaudi et rappelé deux fois. Il est regrettable que le piano de ces concerts, un peu fatigué par de bons services, ne lui ait pas permis d'en faire sortir aussi nettement qu'il le semblait désirer, tout ce qu'il y voyait de mélancolie, de douceur, d'exubérante gaîté et de passion.

Deux mots encore de ce qui se passe à Couvet, où, grâce à l'intelligente initiative d'un professionnel local, le mois dernier a vu s'organiser et se donner avec un très réel succès deux concerts avec des artistes genevois comme M. Ad. Rehberg ou neuchâtelois. A noter en particulier le premier de ces concerts, dit « d'art social », à quatre sous d'entrée.

MAX-E. PORRET.

Association des Musiciens suisses.

Le Comité de l'A. M. S. ouvre un concours pour l'obtention de quatre *Bourses d'études* de fr. 1000 en deux versements annuels de fr. 500 chacun.

Le jury est formé de MM. Volkmar Andreæ (Zurich), Joseph Lauber (Genève) et Hermann Suter (Bâle).

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Edmond Röthlisberger, président, Neuchâtel, Promenade Noire, 5.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

© M. Félix Berber, professeur des classes de virtuosié de violon au Conservatoire de Genève, passera une partie de la saison 1910-1911 en Amérique où l'appellent de brillants engagements.

© M. et Mme Marcel Clerc-Büsing, dont on se rappelle les intéressantes séances de musique de chambre à Genève et ailleurs, quitteront prochainement la Suisse pour s'établir en Allemagne où un engagement avantageux les appelle.

② **M. Jean Kubelik**, l'extraordinaire violoniste dont la réclame effrénée n'a pas été sans soulever quelque réprobation, se fera entendre dans le courant de mars à Genève (le 4), à Montreux (le 5), à Lausanne (le 7), à Berne (le 8) et à Neuchâtel (le 9).

② **M. Carl Locher**, l'autorité bien connue en matière d'orgues, vient de recevoir du pape Pie X une lettre de chaleureuses félicitations pour son ouvrage sur «Les jeux d'orgue et leurs timbres». Cette lettre, signée du cardinal Merry del Val, est datée de Rome le 19 janvier et porte que le Souverain-Pontife s'associe au sentiment des autorités qui lui ont affirmé la valeur de l'ouvrage de M. Locher. On sait que ce dernier est inspecteur des nouvelles orgues du Casino de Berne.

② **Grandson**. Les paroissiens de l'Eglise nationale ont décidé d'installer le plus tôt possible un orgue dans leur Temple. Le devis est d'environ fr. 15,000. Il ne s'agit plus que de trouver les fonds nécessaires, mais si chacun y met un peu de zèle, on ne tardera pas à atteindre le but.

② **Langenthal**. M. Schmied, de Constance, est nommé directeur des sociétés chorales (Chœur d'hommes et Chœur mixte).

② **Lucerne**. On annonce que le comité d'initiative pour un monument à élever à Christophe Schnyder a reçu une somme de fr. 300 de la « Société fédérale des chanteurs ».

② **Zurich**. Le comité de la « Société fédérale des chanteurs » a voté l'autre jour une subvention de fr. 1000 en faveur du monument du « Cantique suisse ».

② **A la mémoire de Hugo de Senger**. Plusieurs des ouvrages de Hugo de Senger sont connus et même populaires, il s'en faut de beaucoup qu'ils représentent toute son œuvre. Une partie importante est encore en manuscrits. On sait qu'un comité s'est formé pour réunir les fonds nécessaires à la publication de ces œuvres inédites. Et c'est au bénéfice de cette publication qu'un concert sera donné, dans la grande salle du Conservatoire, à Genève, le 23 février prochain. M^{me} Strauch, cantatrice de la Cour de Mecklembourg-Schwerin, y chantera une série de lieder du maître à qui la Genève musicale doit tant.

Certes, il faut se réjouir de voir rappeler ainsi la mémoire de l'admirable musicien, de l'excellent homme que fut Hugo de Senger. On peut se demander cependant s'il ne serait pas préférable d'entretenir son souvenir par d'autres moyens que par la publication projetée d'œuvres auxquelles le maître lui-même n'attachait qu'une importance secondaire. Pourquoi n'emploierait-on pas les fonds en question à quelque «Fondation Hugo de Senger» destinée, soit à une œuvre de saine propagande artistique, soit à secourir des artistes besogneux. Ce serait certainement agir mieux dans l'esprit de celui qui fut à la fois la bonté et la modestie mêmes, de celui qui sentait mieux que personne combien son œuvre était distante de l'idéal qu'il se faisait de l'art.

ÉTRANGER

② **M. Edward Elgar** a presque terminé le concerto de violon annoncé depuis un certain temps déjà. Il travaille activement à une seconde symphonie.

② **M. Henri Marteau** projette une tournée de concerts en France et en Suisse au cours de la saison 1910-1911.

② **Cannes**. Le nouvel opéra de Gabriel Dupont, *La Glu*, sur un texte de H. Caen, ne paraît pas avoir produit l'impression que l'on en attendait lors de sa première représentation.

② **Carlsruhe**. La succession d'un nom tel que celui de Wagner est décidément bien difficile à porter. M. Siegfried Wagner en sait quelque chose et voit échouer, l'une après l'autre, toutes ses œuvres. *Banadietrich* (« Dietrich, le banni ») que vient de donner le Théâtre de la Cour n'a eu aucun succès : le poème a paru extrêmement défectueux et confus, la musique d'une banalité qui confine au vulgaire. Le mieux, dit un critique éminent, est de ne parler de tout cela qu'avec aussi peu de sérieux que possible.

② **Cologne**. M. Otto Lohse dont on avait annoncé la nomination comme chef d'orchestre du futur « Grand Opéra » de Berlin, a prolongé son contrat avec la direction du Théâtre de Cologne jusqu'à l'année 1913.

② **Graz**. Très grand et très unanime succès pour *Misé Brun*, le beau drame lyrique de notre compatriote Pierre Maurice. Une fâcheuse intervention de la censure, interdisant la récitation des litanies dans la scène de l'échafaud, n'eut d'autre résultat que de mettre les rieurs du côté du régisseur qui remplaça les paroles liturgiques par celles du *Gaudeteamus igitur*, murmurées de telle façon que personne de la salle ne pouvait les comprendre !

② **Londres.** Public et critique ont fait le 17 janvier un excellent accueil à l'œuvre d'un de nos meilleurs musiciens suisses, exécutée par un de nos compatriotes. M. Ernest Lochbrunner, le jeune pianiste bien connu, avait en effet inscrit au programme du concert qu'il donnait sous la direction de M. Safonoff, le concerto pour piano et orchestre de Hans Huber.

② **Mexico.** Le gouvernement mexicain offre un prix de fr. 25,000 au compositeur mexicain ou étranger résidant au Mexique, qui écrira la partition la plus remarquable d'un poème symphonique pour chœurs, soli et orchestre sur un texte donné : *Indépendance*. L'œuvre couronnée sera exécutée solennellement au cours de la célébration prochaine du centenaire de l'indépendance du Mexique.

② **Parme.** Le gouvernement italien n'ayant pas cru devoir s'assurer la propriété de la succession de Paganini, les petits-neveux du violoniste viennent de vendre aux enchères la totalité des souvenirs de tout genre et des manuscrits qu'ils possédaient. Les autographes musicaux ont été vendus en bloc au prix de 17,500 lires.

② **St-Pétersbourg.** La « Société de musique russe », fondée par Antoine Rubinstein, a fêté récemment le cinquantenaire de sa fondation d'une manière très brillante. A cette occasion, l'empereur a conféré à M. Léopold Auer, le célèbre violoniste et pédagogue russe, la croix de l'ordre de Vladimir.

② **Titre et... réclame.** L'opéra auquel travaille encore M. Richard Strauss devait être intitulé *Stella et l'étoile*. On parla ensuite de le baptiser *Der Rosen-Kavalier*. Voici maintenant qu'il s'appellerait *Ochs von Lerchenau*. Ce dernier titre, avec ses allures de satire, serait peut-être le plus vrai. Mais qui sait s'il ne s'agit pas en tout ceci de simple réclame ? L'œuvre, en effet, vient d'être achetée par M. Ad. Fürstner, l'habile éditeur leipzicais.

② **Fécondité.** Le « Ménestrel » prend la peine de dresser le tableau des œuvres lyriques nouvelles qui ont été représentées sur les théâtres italiens au cours de l'année 1909. Il y en a quarante-quatre... On voit que si l'Italie n'est plus le « pays de la musique », elle est encore celui du lyrisme scénique. Mais restera-t-il un seul de ces ouvrages ailleurs que sur les rayons des bibliothèques ou sur les feuillets jaunis des livres d'histoire ?

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Prague, le 19 janvier, à l'âge de soixante-trois ans, **Ottokar Hostinsky**, professeur de sciences musicales à l'Université tchèque. Il avait été l'un des premiers à se rattacher aux théories dualistes en harmonie. Il a publié des ouvrages très estimés et s'est beaucoup occupé de répandre la musique des compositeurs nationaux Fr. Smetana et Zdenko Fibich.

— A Rome, à l'âge de quatre-vingt-onze ans, **Tullio Ramacciotti**, qui fut en son temps un violoniste virtuose et un pédagogue de valeur.

— A Vienne, à l'âge de soixante-douze ans, **Gustave Walter**, qui fut un des ténors les plus remarquables de l'Opéra de la Cour, à Vienne, et qui laisse deux fils dont l'un, M. Raoul Walter, est actuellement attaché au Théâtre de la Cour de Munich.

— A Paris, âgée de cinquante-cinq ans environ, **Mme Charles Durand-Ulbach**, fille du romancier Louis Ulbach. Elle s'était fait connaître comme cantatrice de concerts, avait fait une courte apparition à l'Opéra, mais s'était vue dans l'obligation de renoncer à la carrière, à cause de l'état fâcheux de sa santé.

— A Paris, **Edmond Missa**, l'aimable compositeur qui depuis bientôt vingt-cinq ans s'était fait connaître du public des théâtres grands et petits par un nombre considérable d'ouvrages. Né à Reims, le 12 juin 1861, Jean-Louis-Edmond Missa avait obtenu en 1881 une mention honorable au concours pour le prix de Rome. Il débuta cinq ans plus tard à l'Opéra-Comique par un petit ouvrage intitulé *Juge et partie*. Dans la longue liste des œuvres qui suivirent, nous relèverons seulement *L'Hôte* (comédie musicale, 1899) et *Muguette* (comédie lyrique, 1903). Missa laisse en portefeuille deux partitions non encore représentées : *Hermann et Dorothée* et *Nini Tabarin*.